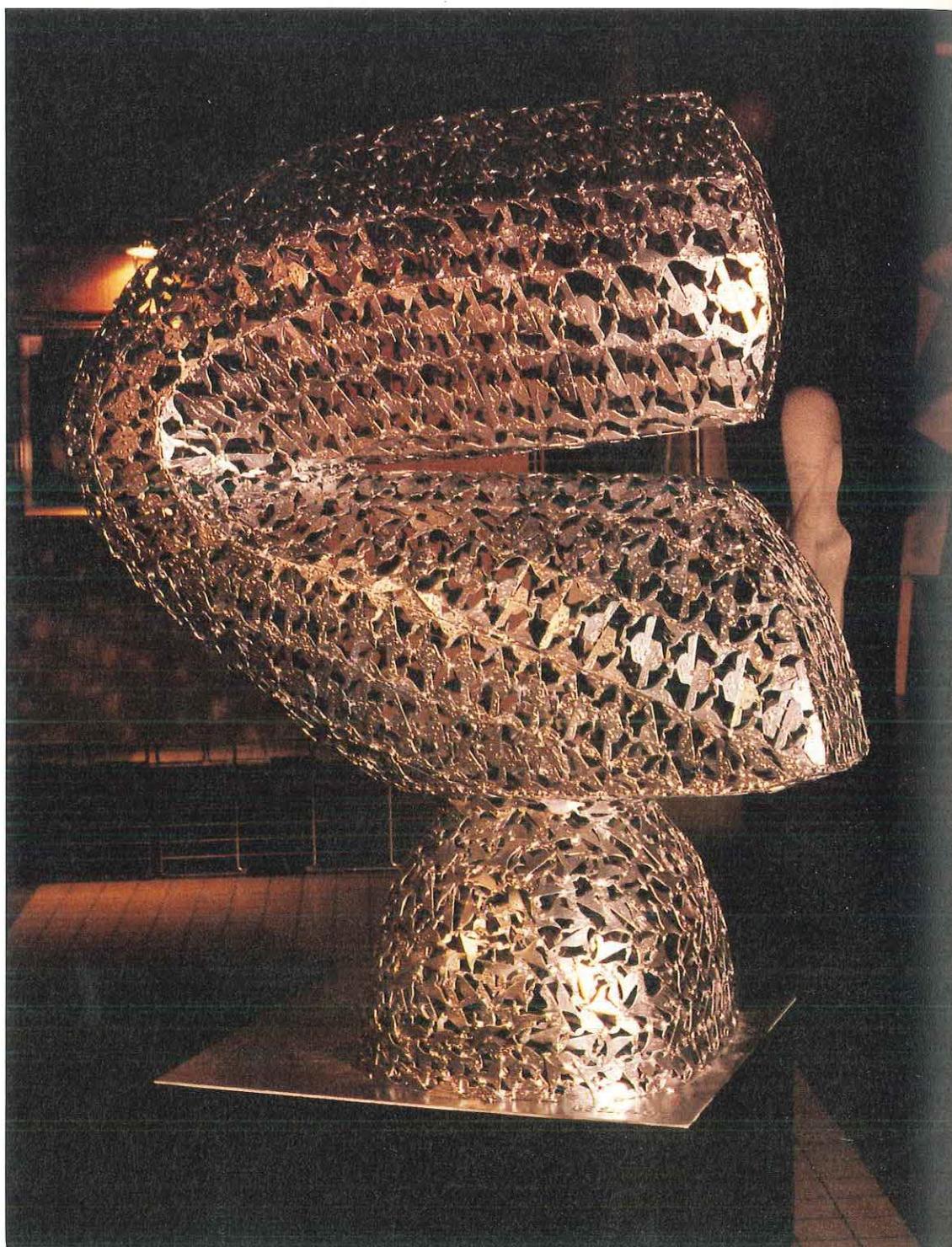


B E S L I C

Janine Poillot
Collège Le Chapitre
21300 Chenôve



L'oiseau de Prévert - Fer soudé - 130 x 150 x 90 - 1982

Franjo Beslic, peintre et sculpteur, est venu installer son atelier dans la ville de Chenôve; il y a quatre ans. D'origine yougoslave, il fait ses débuts de créateur en découvrant une exposition d'Alberto Magneli. Sous cette influence, il cherche alors des compositions et des interprétations non figuratives, utilisant diverses techniques : peinture, pastels, encres, sculpture sur bois, sur pierre...

Progressivement, travaillant avec son imaginaire et sa sensibilité, il tend vers des formes abstraites, tantôt peintes, tantôt sculptées, vers des volumes souvent gigantesques.

Sa renommée a actuellement largement dépassé le cadre de la France et de l'Europe.

Lors d'une impressionnante exposition à Chenôve, mes élèves eurent la chance de le découvrir, de le côtoyer et de comprendre, par le biais de ses explications, sa démarche d'artiste.

Ce fut un impact certain et durable sur la jeune population de la ville.

Durant cette exposition qui n'a duré que dix jours, treize filles de 4^e préprofessionnelle ont enregistré ses propos et ont partagé avec moi la préparation de cet article.

◀ *Monsieur, nous aimons beaucoup cette sculpture. Qu'est-ce que c'est ?*

Ah ! Avez-vous déjà entendu parler de Jacques Prévert ? Ce poète qui a écrit des poèmes sur les oiseaux, sur la paix. Par cette sculpture, j'ai voulu réaliser un gigantesque oiseau en mouvement perpétuel. Je l'ai réalisé en métal soudé ; et toutes les petites particules du décor représentent aussi des oiseaux. L'ensemble crée donc un gros animal qui est, à la fois, en cage et aussi à l'extérieur de la cage.

J'ai aussi réalisé cette sculpture en marbre ; elle a été achetée par le musée de Beaubourg.

Dans cette autre sculpture, vous avez utilisé le même matériau ?

Non. Dans cette création, qui n'est pas une sculpture définitive mais la maquette d'une sculpture — c'est-à-dire une étude pour construire par la suite une vraie sculpture — j'ai utilisé des fines baguettes d'aluminium, toutes soudées entre elles à l'arc électrique.

Voyez-vous, ici, ce sont des silhouettes humaines. C'est un **hommage à Nelson Mandela**, cet homme emprisonné en Afrique du Sud depuis une vingtaine d'années.

Pour lui rendre cet hommage, j'ai représenté son peuple noir ; et toutes ces silhouettes humaines, qui sont aussi des flammes énergiques, se sont regroupées pour lutter contre ceux qui les oppriment.

Et, à côté, vous observez cette autre flamme solitaire en train de s'éteindre : c'est Mandéla.

Vous avez exposé aussi beaucoup de peintures. Mais on ne comprend pas toujours ce que vous avez voulu dire.

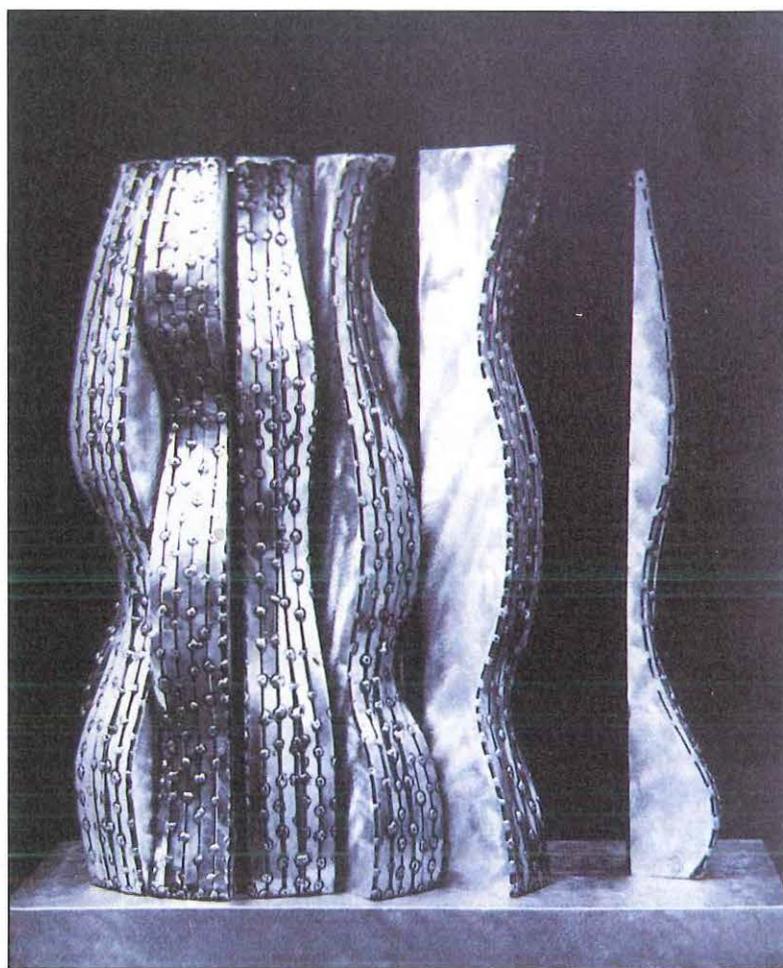
Oui, beaucoup de mes tableaux sont abstraits.

Vous savez ce qu'est l'abstraction ?

Par exemple, si je regarde votre groupe, au lieu de vous représenter tels que vous êtes, je vais faire appel à mon imagination ; et je vais simplifier en oubliant les détails.

Je commencerai donc par tracer des lignes droites, des lignes courbes, des triangles ou des traits en diagonale qui vont vous représenter. J'y mettrai peut-être quelques petites boules...

Végétal - Acrylique - 230 x 180



Hommage à Mandéla - Aluminium soudé - 80 x 90 x 60 - 1963

Ce tableau-ci est à la limite du figuratif. Le figuratif, c'est ce qui ressemble à quelque chose. Il est à la limite du figuratif et de l'abstrait car il ressemble à des végétaux. Je l'appelle **végétal** : je me suis mis à la place des fourmis et je me suis dit :

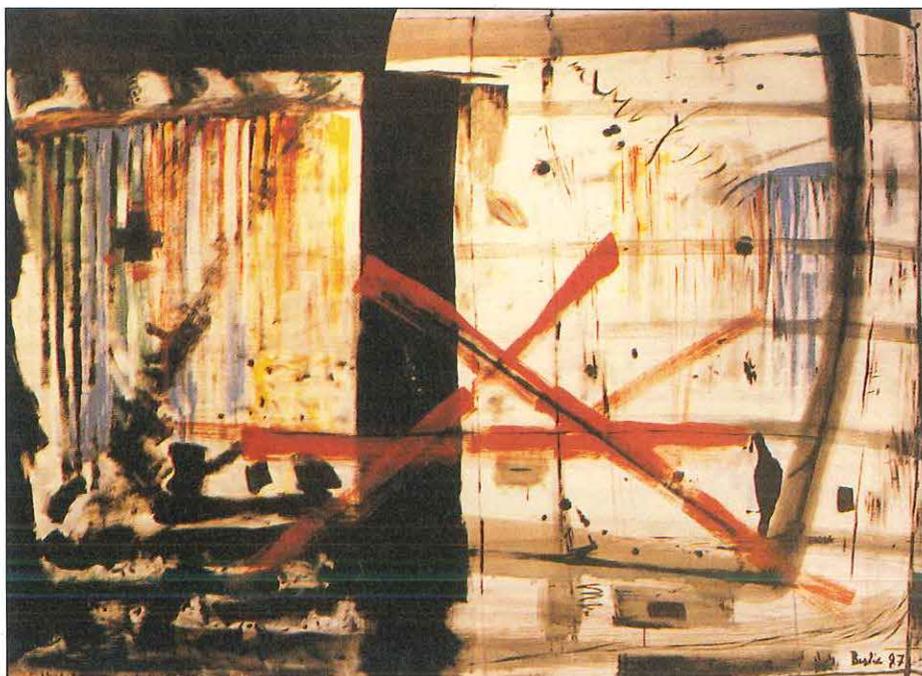
Qu'est-ce qu'elles voient ? L'herbe verte ? Cette herbe est-elle droite ? Non, elle a des courbes ; parfois elle est repliée.

Et l'herbe est de toutes les couleurs : noir, rouge, blanc, bleu. Mais vous pouvez l'interpréter comme vous voulez. Tout ce que vous voyez, vous pouvez le ressentir et l'interpréter à votre manière.

Dans cette autre peinture, vous voyez un **sous-bois**.

Sous-bois - Acrylique - 230 x 180





Vitrine - Acrylique - 230 × 180

Et monsieur, dans celle-ci, on dirait qu'il y a des reflets.

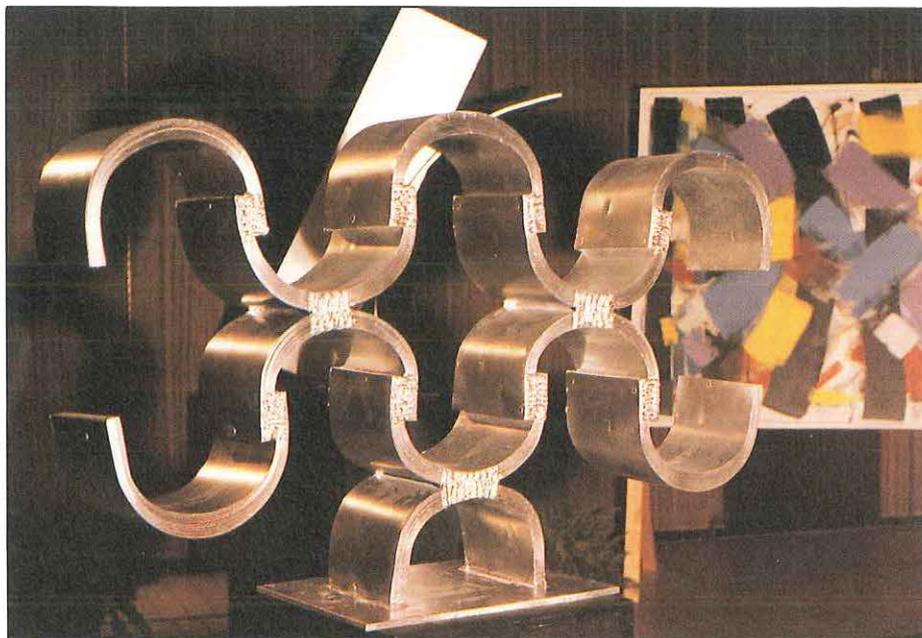
Bien sûr ! Justement, dans cette peinture, on est à l'intérieur d'un magasin et il pleut dehors. A gauche, il y a une vitrine et à droite différents objets qui se sont installés. Et, au travers de la vitre, on voit en profondeur, la ruelle ; c'est flou. Enfin, il y a le trottoir et il est mouillé.

La croix n'a rien à voir avec ce que j'ai fait. C'est simplement une couleur complémentaire pour équilibrer à mon goût.

Je voudrai revenir sur ce tableau abstrait car, pour le réaliser, je me suis simplement servi de deux pinceaux : un large et l'autre moins. J'ai pris deux couleurs différentes, j'ai posé les deux pinceaux l'un à côté de l'autre, ou bien l'un par-dessus l'autre pour créer des vibrations de peinture.

C'est-à-dire qu'il faut que le spectateur cherche avec sa manière de sentir ; il doit sentir à sa manière les couleurs qu'il voit sur la toile.

Composition IV - 110 × 40 × 20



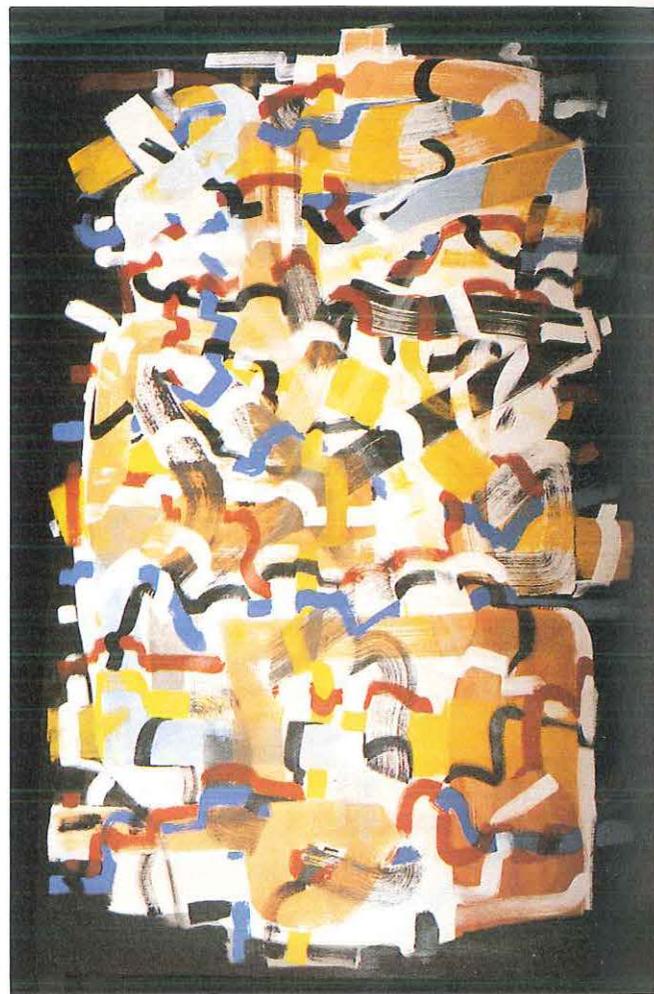
On peut imaginer qu'il y a des bâtonnets attachés avec beaucoup de rubans de toutes les couleurs. Cela peut être aussi des routes, des rivières... Vous l'interprétez à votre manière. Le spectateur est libre d'imaginer !

Monsieur, devant ces grands tableaux, vous avez installé des sculptures très différentes des autres.

Parce que je les ai créées récemment.

Mais sculpter, ce doit être difficile ?

Je ne crois pas que ce soit difficile. Prenez par exemple, un jardinier. S'il sait bien tra-



Sans titre II - Acrylique - 130 × 230

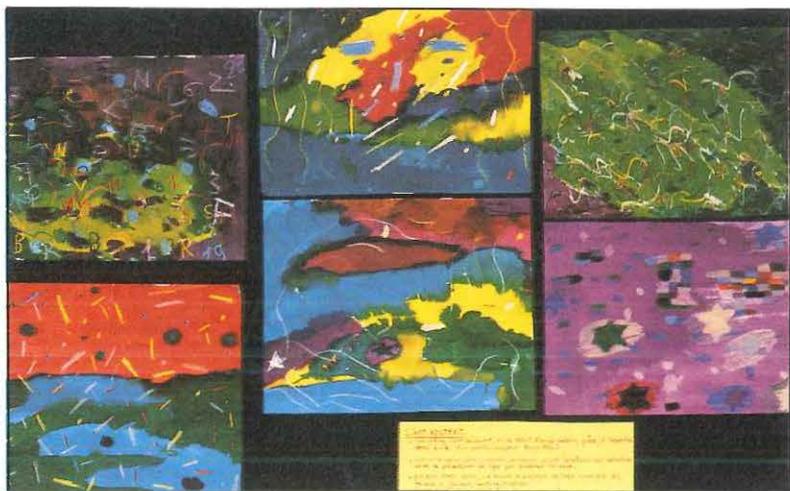
vailler son jardin c'est aussi parce qu'il connaît bien ses outils. Demandez-lui la même chose. Il vous répondra que c'est simple. Il faut connaître la matière, les outils, la technique, et l'exécution est facile.

Quels outils avez-vous ?

Des burins, des massettes, des ciseaux à bois, des râpes. Pour poncer : du papier de verre et une ponceuse. Je me sers de tout ce qui peut servir à gratter pour arriver à la forme parfaite à mes yeux.

Pour les grosses pièces de bois, j'utilise la tronçonneuse.

Et ces sculptures plus récentes sont faites d'assemblage de feuilles fines d'aluminium soudées en divers points. De par leur forme, leur mouvement — car vous voyez elles bougent, elles vibrent quand on les



Ensemble de travaux - 6^e

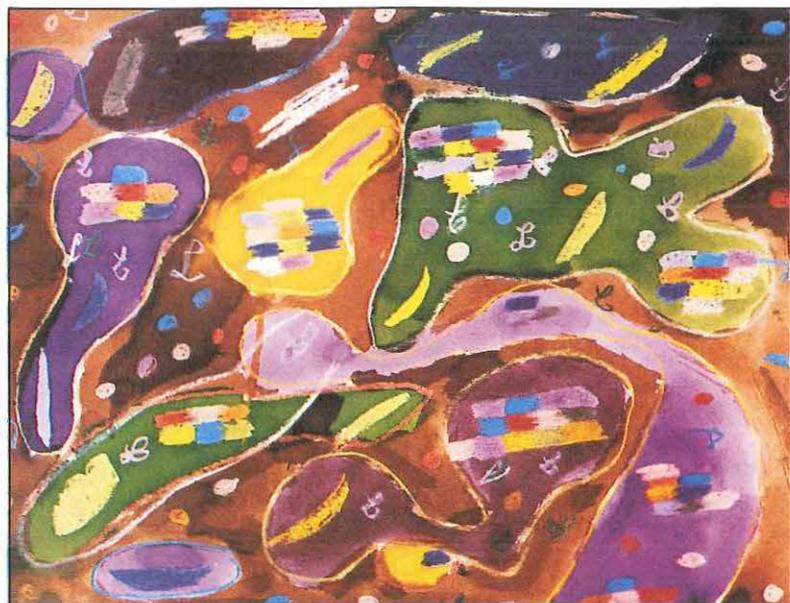
touche — elles ont toutes un rapport avec l'eau, les vagues, avec le mouvement des vagues. Regardez ! C'est un ruban sans fin, comme la vie, c'est un mouvement perpétuel.

Les œuvres de Franjo Beslic ne laissèrent pas mes élèves indifférents. Beaucoup retournèrent à l'exposition, seuls ou avec leurs copains.

Souvent j'éprouve des difficultés à faire comprendre l'expression abstraite plastique des jeunes et des adultes et à la faire reconnaître au même titre qu'une expression plus figurative.

Cette année, nous avons tous la référence d'un vécu commun, de surcroît avec l'artiste lui-même, ce qui a beaucoup facilité cette découverte.

Pastels durs et encres - Karine - 6^e



Rapidement des créations sont nées, spontanément. Notamment dans une classe de sixième où, après avoir ressorti le catalogue de l'exposition Beslic, et avoir expliqué quelques travaux de Kandisky, Mon-



Pastels gras frottés au doigt - Patricia - 6^e

drian, Malévitch, un groupe d'élèves a travaillé la tache pendant plusieurs semaines. Certains ont repris ce thème en fin d'année :

- la tache, l'équilibre des masses, des valeurs, sur simples feuilles de papier 21 x 32 cm
- peindre ou frotter des pastels pour le plaisir de la couleur et de la matière.

Avant d'emmener mes classes à cette exposition, j'avais craint, pour bon nombre d'élèves, un rejet catégorique. Un an après, certains m'en parlent encore : *Vous savez, la sculpture à l'oiseau... J'voudrais bien dessiner une forme dans ce genre-là.*

N'est-ce pas l'occasion de reprendre contact avec le créateur ?

Pastels durs et encres - Najète - 6^e

